

REFUSÉE PAR CARCASSONNE

La collection Cérés Franco à Montolieu

PAGE 3



► Une partie des 1 500 œuvres d'art brut de la collectionneuse Cérés Franco avait été présentée à Carcassonne en 2013.

C.B.



Refusée à Carcassonne, la collection Cérés Franco accueillie à Montolieu

Carcassonne avait renoncé au don de 1 500 œuvres d'art brut. L'Agglo et des partenaires privés l'installent à la Coopérative de Montolieu dès le 1^{er} juillet.

Collection d'art naïf et d'art brut unique au monde composée de 1 500 œuvres cherche lieu d'exposition permanente désespérément. » On avait laissé Cérés Franco et sa fille Dominique Polad-Hardouin, galeriste parisienne, désespérées après la décision du maire de Carcassonne, Gérard Larrat, de refuser la donation pourtant promise à la Ville sous l'ancienne municipalité. Près d'un an plus tard, et après de longues négociations, la collection semble

avoir trouvé enfin un lieu d'accueil: la Coopérative de Montolieu et ses 1000 m².

■ Henri Foch offre la Coopérative

L'opération est rendue possible grâce à un partenariat public et privé original. A compter du 1^{er} juillet et jusqu'au 31 octobre, les visiteurs pourront découvrir les œuvres majeures de la collection déjà admirées par un large public de visiteurs au musée des Beaux-arts de Carcassonne. Une première qui est une préfiguration des activités de La

Coopérative-collection Cérés Franco.

L'opération s'articule entre un propriétaire privé - une association vient d'être créée - et une collectivité. Dominique Polad-Hardouin revient sur la genèse de cette belle rencontre. « J'ai rencontré Henri Foch et son épouse dans ma galerie à Paris. Henri Foch a une résidence de vacances à Montolieu depuis des années. Ils sont venus à Carcassonne voir la collection et ont appris nos déboires. Il y a eu une vraie empathie par rapport à notre histoire. »



► Cérés Franco au milieu de ses œuvres au musée des Beaux-Arts.

Photos N. A.-V.

Une vie dédiée à l'art

Cérés Franco brésilienne installée à Paris à partir de 1951 a consacré sa vie à l'art et pas n'importe lequel. Après avoir fait des études en histoire de l'art aux Etats-Unis, elle débarque à Paris et commence à réunir des artistes autour d'elle et réalise de nombreuses expositions comme « commissaire indépendante ». Dès 1963, elle réalise une

grande exposition de sculptures sous le patronage de Jean Cocteau au bowling de Paris avec Picasso, Max Ernst, Takis, Dodeigne, Arp, César... En 1972, elle ouvre sa galerie L'œil de Bœuf dans le quartier de Beaubourg à Paris. En 1994, elle décide d'ouvrir à Lagrasse une, puis deux « maisons-musées », où est exposé l'essentiel des œuvres qu'elle a rassemblées.

■ Don à l'Agglo

Henri Foch, responsable de Financial Institutions Coverage au niveau mondial pour BNP-Paribas a tout simplement décidé de faire don de La Coopérative pour finaliser le projet. Mais la création future de ce véritable musée dédié à l'art brut et à l'art naïf a été rendue possible grâce à l'intervention de Carcassonne agglo. Régis Banquet a souhaité marqué les 20 ans du Village du livre en y associant une collection d'œuvres d'art unique. Des manifestations

seront d'ailleurs régulièrement organisées dans ce lieu. Et une campagne de « com » va présenter le projet aux médias parisiens. L'Agglo apporte un soutien dès cette année, qui complète les investissements des partenaires privés. Mais dès la signature de la convention, les partenaires feront don de la plus grande partie de la col-

lection et du bâtiment à l'Agglo. Un vrai bonheur pour Dominique Polad-Hardouin: « Magali Arnaud et Valérie Dumontet ont beaucoup travaillé pour que ce projet se concrétise et Régis Banquet a accepté. Je suis heureuse et je tiens à dire aussi merci à Alain Tartier qui nous a soutenus depuis le début. »

P. B.